

Hippocrate.com

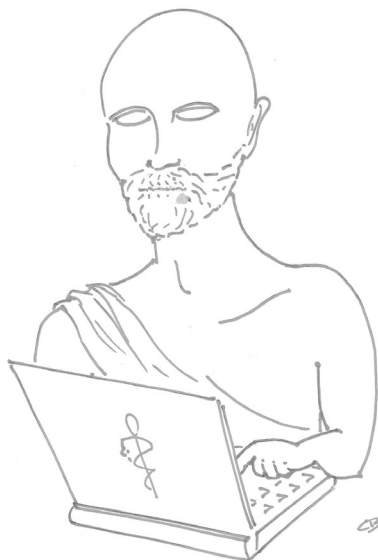
L'histoire...

Hippocrate, depuis 25 siècles, les choses ont bien changé ! Toi aussi, tu fus pédagogue. Comme Socrate ou Platon, tu réunissais autour de toi un petit cercle de disciples en quête de science et de sagesse. Et puis, tu as fondé ton école dont tu étais l'unique animateur. C'était une petite affaire, chacun se connaissait, vous vous rassembliez régulièrement à l'ombre d'un grand arbre à l'abri des bruits de la cité. Ton enseignement consistait en conversations et les informations se transmettaient oralement. Tes disciples disposaient de peu d'écrits, peut-être quelques notes sur papyrus. En somme, ton initiative semblait fragile et aurait pu se perdre dans la nuit des temps. Et pourtant, te voilà bien « mondialisé » : tes préceptes sont érigés en références de bonne pratique et il arrive que de jeunes diplômés prêtent allégeance à ton serment. Aujourd'hui, comme en ton temps, on fait peu usage de papyrus (appelé ici « papier »). Figure-toi que nos disciples – appelés ici « étudiants » – ont chacun un PC ! Un PC ? C'est un truc qui permet d'avoir accès à des quantités énormes d'informations, sans papyrus et sans l'intermédiaire d'un maître ! Comment est-ce possible ? Je t'expliquerai, je t'expliquerai !...

... et sa morale

Quel usage Hippocrate aurait-il fait d'un PC aujourd'hui ? Il aurait sûrement exploité la puissance de l'informatique et l'Internet pour promouvoir l'apprentissage à l'humanisme et à la citoyenneté autant qu'au raisonnement scientifique. En bon éducateur, il aurait adhéré à nos meilleures pratiques pédagogiques : la recherche personnelle par l'étudiant, le raisonnement critique, la relation avec le contexte social et culturel, la discussion en groupe. En visionnaire de la santé, il aurait osé questionner et débattre publiquement du sens de la médecine, de la véritable contribution du médecin à la santé et au bien-être, de la répartition des pouvoirs entre professionnels de la santé et citoyens. Il se serait servi de la technologie sans se laisser asservir par elle !

Ne nous arrive-t-il pas quelquefois de nous dire « Hippocrate, reviens ! », quand il nous semble que l'accès illimité à l'information donne l'illusion de maîtrise, que la technologie se substitue à la qualité de la relation avec le malade et sa famille, que la médecine n'est pas intégrée comme un projet de société, et que l'éducation médicale ne s'est pas érigée comme principal levier de réforme. Au fond, l'essentiel du message d'Hippocrate est du domaine de l'éthique, ça, ça dure ! Le reste, pschiiiiit. . .



Charles Boelen

Consultant international en systèmes
et personnels de santé.

Ancien coordonnateur du programme de l'OMS
des ressources humaines pour la santé.

Mailto : boelen.charles@wanadoo.fr